



Wiggins et le perroquet muet

de Béatrice Nicodème

L'arrière-boutique était encore plus sinistre que la boutique. Sur des planches accrochées aux murs, des dizaines et des dizaines d'animaux me regardaient, leurs yeux
5 luisant comme s'ils avaient la fièvre. Il y avait des chiens, des écureuils, des souris et des renards, des poissons aux formes bizarres et des oiseaux de toutes les couleurs, serrés les uns contre les autres comme les gardes de la reine en train de défiler. J'étais tellement impressionné que j'ai reculé d'un pas, et alors j'ai senti quelque chose me frôler le dos. C'était un énorme serpent à sonnettes qui rampait derrière moi. J'ai poussé un cri et le
10 bison¹ a ramassé l'animal – qui était empaillé, évidemment – et l'a balancé sous mon nez en ricanant.

– Il va falloir t'y habituer, mon p'tit gars, si tu veux travailler ici. Et maintenant, je vais te dire ce que tu auras à faire.

15 Sur un tréteau, il y avait des animaux qui paraissaient encore vivants. Le bison m'a dit :

– Ceux-là sont tout frais ! On ne peut rien en tirer tant qu'ils saignent. Alors il faut commencer par mettre du plâtre là où les balles les ont transpercés, pour aspirer tout le sang. Ce sera une partie de ton travail. Le plâtre, tu iras le chercher là où je te dirai, des
20 sacs de dix livres².

Il s'est emparé d'un pigeon et me l'a fourré sous le nez.

– Tu le vois, cet oiseau ? Pas le temps de m'en occuper d'ici plusieurs jours. Alors je lui ai bourré tous les orifices avec du coton.

25 Je l'ai vidé et lui ai rempli le ventre de farine pour le maintenir bien frais. Au début, tu te contenteras de regarder comment je m'y prends.

J'avais vaguement la nausée et je me suis juré de ne jamais aller au-delà de ce que le bison appelait le « début ». Plutôt vendre des journaux toute ma vie !

30 Ensuite, il m'a montré une boîte pleine de faux yeux, des peaux qui séchaient et des tas d'horreurs du même genre, et m'a expliqué à quoi servaient les outils. Il y en avait une variété invraisemblable : pinces, ciseaux, limes, tenailles, broches en fer de toutes les tailles, scies, vrilles, pinceaux et j'en passe. Ça sentait une drôle d'odeur dans

¹ Le surnom du propriétaire de la boutique, qui vient d'engager Wiggins.

² Environ 4,5 kg (1 livre anglaise = 453,5 g).

35 cette pièce aérée seulement par deux lucarnes, et j'ai cru un moment que j'allais
tourner de l'œil.

Je commençais à penser qu'il valait mieux dire adieu à mes ambitions de
détective plutôt que de passer une minute de plus dans cette horrible caverne. Mais,
juste au moment où je m'apprêtais à couper la parole au bison pour lui dire que la
place ne m'intéressait plus, mes yeux sont tombés – il y a des expressions qui sont
40 malheureuses, parce que faire tomber ses yeux dans un endroit comme celui-là, c'est
plutôt risqué – sur une rangée de superbes perroquets multicolores. Alors, au lieu de
refuser la place, je me suis exclamé :

– Qu'ils sont beaux, ces perroquets ! Ils doivent coûter très cher !

Le bison a répondu : « Ça dépend lesquels », et il s'est mis à rire, à rire si fort et
45 si longtemps que j'ai eu l'impression qu'il était devenu fou.